

CRIME DE PASSION

Jules MARY

DEUXIÈME PARTIE

L'ÉVADÉ

avien, en apparence très sérieux et affectant même un peu de tristesse, les regardait tour à tour.

Mais le coin de ses yeux se releva, pendant une seconde, en un mouvement d'ironie cruelle.

Noël Labarthe avait pas vu Hélène depuis l'arrestation de Jean Vandale. Cette arrestation remontait à quelques jours à peine et pourtant, dans son vêtement de deuil pâle, les yeux étrangement agrandis, mademoiselle d'Albaron était si changée qu'elle lui parut méconnaissable.

Elle avait maigri, son visage indiquait une énorme et mystérieuse fatigue et la fièvre brûlait ses yeux.

La main qu'elle avait tendue spontanément à Noël donna au jeune homme l'impression d'un morceau de glace ; on eût dit vraiment que rien ne vivait plus en l'étrange apparition de ce qu'avait été cette jeune fille et que la fièvre seule la soutenait encore.

Elle laissa tomber sur Noël un regard où il y eut peut-être une tendresse navrée et désespérée, mais cela se changea presque aussitôt en une expression

de froideur et d'indifférence.

Et Noël qui s'en aperçut murmura : — Oh ! mon Dieu ! que s'est-il donc passé ? Et qui a pu le changer ainsi ?

Ce qui s'était passé ? Ce qui avait pu le changer ? Nous allons brièvement l'expliquer :

Il n'avait pas été possible de cacher à Hélène les bruits qui avaient couru sur la mort de son frère et lorsque lui fut racontée l'arrestation de Jean Vandale, il fut bien vite qu'elle sut que Savinien accusait Vandale non seulement du meurtre de Richardier, mais aussi du meurtre de Renaud.

Elle apprit, de cette façon, que la mort de son frère, qu'elle croyait naturelle, et survenue à la suite de sa syncope, était le résultat d'un nouveau crime.

Tout d'abord elle douta.

Cela ne lui paraissait pas possible. Elle n'avait point quitté le malade de la soirée !

Mais les médecins de Blois intervenirent de toute leur autorité. La justice, en même temps, faisait son enquête.

L'hésitation n'était pas permise.

Lorsqu'elle eut cette terrible certitude, elle était seule dans sa chambre de Landepereuse et debout, devant la fenêtre aux rideaux relevés par laquelle elle regardait distraitemment et sans le voir le paysage d'hiver.

Son choc effroyable du soupçon né en elle, Hélène chancela tout à coup et tomba.

L'évanouissement la retint longtemps à demi-porte et lorsqu'elle reprit un peu de vie, lorsqu'en se traînant sur les genoux, comme blessé à mort, elle put gagner un fauteuil et s'y assoir, elle resta là longtemps, durant des heures, affaissée, les yeux fixes, ayant l'air d'une folle.

Et folle elle l'était vraiment en cette heure atroce.

Personne, heureusement, ne vint la déranger, personne ne vint frapper à sa porte.

Et de temps à autre, l'idée fixe de son cerveau, sur laquelle elle semblait par ainsi dire hypnotisée, se traduisait par une sourde exclamation : — Il a tué Renaud ! Et je suis sa complice !

Le soir, quand il lui fallut descendre, elle se leva péniblement, fit quelques pas dans sa chambre pour se rafraîchir.

Les heures de cette journée l'avaient vieillie et transfigurée. En même temps que la haine, et quelle implacable haine ! née en elle contre Savinien depuis longtemps grandissant encore, une résolution était prise tout au fond de son cœur, une soif de vengeance et quelle terrible vengeance emplissait son être frémissant... Et c'en était fini désormais, de toutes ses terreurs ! Elle irait droit au but quelle serait fixée ! Rien, aucun obstacle, ne la ferait dévier ! Elle venait de faire, pendant ces longs et douloureux moments, le sacrifice de sa propre vie, au besoin, et de son amour même, s'il le fallait, et cela pour le compte de sa haine et pour le compte de sa vengeance !

Et celui-là qui est bien décidé à mourir pour une idée est capable de grandes choses.

Quand elle descendit ce jour-là, ayant repris un peu de calme enfin, elle se trouva devant Savinien d'Albaron.

En bien que dans la première idée venue à l'aventurier que la jeune fille le soupçonnait de ce crime, il eût voulu pénétrer jusque dans les replis de cette âme, bien qu'il fût habitué à deviner ce qui se passait en elle, il ne put rien remarquer de la haine centuplée et du dé-

sir de vengeance ! Il ne put rien remarquer non plus de l'horreur qu'il inspirait.

Tout cela était caché et tout cela devait être caché désormais, sous un masque de tristesse ou de froide indifférence.

Rien ne devait trahir jamais les sentiments tumultueux qui l'agiteraient toutes les fois qu'elle se trouverait en présence de son cousin.

Elle était maîtresse de son âme, maintenant, et toute l'énergie virile dont elle était capable, elle la reportait sur une idée et unique pensée : celle du châtiment.

Il n'y eut pas un mot d'explication entre eux.

Elle ne fit aucune allusion.

Elle ne parut point l'accuser de ce meurtre et, trompé par l'air singulier avec lequel elle dissimulait, Savinien n'eut pas le moindre doute de cette comédie tragique qui se jouait pour lui et contre lui.

Il la trouva docile, résignée, sans plus de ces révoltes qui lui faisaient redouter quelque éclat, quelque coup de désespoir.

C'est avec la plus entière confiance qu'il vint, deux heures plus tôt, de la mener à Landepereuse et qu'il la voyait entrer aux Basses-Bruyères.

En la première surprise de la rencontre de Noël, à laquelle Hélène ne s'attendait pas, la jeune fille avait trahi un peu d'émotion.

Mais, nous l'avons vu, ce fut un éclair fugitif et le masque de l'indifférence reconstruit ce visage. Et voilà pourquoi Noël s'était écrié :

— Que s'est-il passé ? Qui a pu la changer ainsi ?

Savinien s'avança vers elle.

— Ma chère Hélène, dit-il, je te de-

mande pardon de t'avoir ainsi obligée à une course aussi matinale, alors que tu as dû certainement te demander pourquoi, ayant besoin de te voir, je ne me rendais pas à Landepereuse. La présence de M. Labarthe aux Basses-Bruyères doit faire comprendre suffisamment les raisons qui m'ont fait agir.

Et comme Hélène ne répondait pas, comme Noël lui-même, interdit gardait le silence, devant l'attitude énigmatique de celle qu'il aimait, l'aventurier poursuivit :

M. Labarthe, ma chère cousine, est venu me faire la confidence du très grand amour que tu lui as inspiré, dont, parait-il, tu as reçu l'aveu déjà et auquel, à ce que M. Labarthe m'affirme, tu n'es pas restée indifférente...

— Me suis-je donc trompé, Hélène ? dit Noël suppliant.

Mais Savinien voulait diriger la conversation et prévint la réponse que pouvait faire la jeune fille :

— M. Labarthe, dit-il, m'a demandé ta main... J'ai répondu que votre mariage ne me paraissait pas réunir les conditions de bonheur recherchées en pareil cas, pour des raisons que je ne lui ai point cachées, le lui ai dit que, sans intention de te l'imposer, ma volonté est ce mariage, mais qu'une seule personne au monde pourrait lui répondre, sans tenir compte des propos que nous échangeons, et que cette personne... Vous, Hélène, disait Noël. Vous !

Parlez ! Parlez ! dit-il.

Hélène, les yeux baissés, écartait.

Son cœur était torturé : ce qu'elle allait dire déciderait peut-être de sa vie, de son amour, de son bonheur.

Et pourtant elle n'hésita pas.

Sans regarder Noël Labarthe, elle répondit :

— Tu as bien fait de parler à M. Labarthe ainsi que tu le prétends.

— Ainsi, Hélène ?... dit Noël en tremblant.

— Je ne puis être votre femme.

— Oh ! mon Dieu !

— Je sais que je vous fais beaucoup de peine, puisque vous m'aimez... et je vous en demande pardon...

— Hélène ! Hélène !

Et il ne pouvait retentir toujours de relever les yeux sur lui. Peut-être, malgré les résolutions prises, peut-être malgré le but qu'elle se proposait et toute son énergie, craignait-elle de se laisser aller à quelque faiblesse qui l'eût trahie.

Mais lui, au comble de l'exaltation :

— Hélène, j'ai reçu votre aveu... — Cela est vrai.

— Hélène, je vous ai entendue me dire que vous m'aimez.

— Cela est vrai, je vous aime... — Vous m'aimez et vous me désespérez... — La vie a été plus forte que nous, mon ami, je ne puis être votre femme...

PARIS-PLAGE

Par ÉTAPLES (Pas-de-Calais)

À trois heures de Paris et de Londres — Tramways électriques d'Étaples à Paris-Plage

PLAGE BORDÉE PAR UNE FORÊT DE 1000 HECTARES

Les émanations bienfaisantes des Pins qui s'y mêlent à l'air marin, en font une Station d'été — et aussi d'hiver — exceptionnelle au point de vue hygiénique

S'adresser à

MODERNE-OFFICE

G. ROHRBACKER, Officier retraité

Pour location de CHALETs, VENTE DE TERRAINS

Propriétés et Fonds de commerce — Publicité, Représentation

MAISON M. FÉVRIER & C^{IE}

TAILLEURS

2 et 4, Grande-Rue — ROUBAIX — 2 et 4, Grande-Rue

Draperies Hautes Nouveautés

Vêtements Confectionnés et sur Mesure

Maison de Premier Ordre

et de CONFIANCE, ne livrant que des Articles absolument garantis

16 SUCCURSALES

RHUMATISME

et VICES du SANG

Guérison par le traitement des docteurs STAES et LOBER

EXAMEN BROCHURE GRATUITE

Pharmacie DENIS, Baisieux (Nord)

Plus d'Oppressions ni

ASTHME

M. L. Brunet, pharmacien à Lille, 71, rue Nationale, envoie gratis et franco UNE BOITE DRESSAI de Poudre et Cigarettes ESOUFLAIRE avec nombreux certificats de guérison. Se trouve dans toutes les Pharmacies.

Les Médecins sont unanimes à reconnaître, après essais, qu'un seul remède guérit réellement les Exanthèmes, Eczéma, Hémorrhagie et toutes les maladies des voies urinaires chez l'homme et la femme :

LES CAPSULES VERTES

Gross Capsules du D^r BENDERS

et-major des troupes coloniales anglaises. (Composition d'extraits d'herbes des tropiques)

Le DÉPURATIF du même docteur agit souverainement sur les vices du sang, les Maladies de la peau, Dartres, Eczéma, etc., et tous les accidents syphilitiques.

DÉPOSÉ dans les pharmacies de MM. LECURQ, Grande-Place, à Lille; GERRATH, 15, rue de Chambré-lez à Roubaix; VANNEUVILLE, rue Saint-Joseph, à Tourcoing; B. ANCKAERT, à Wattrelos; MONTAGNE, à Mouscron; LÉVY, Grande-Place à Lens; Vasseur, rue des Treilles, à Bethune; SAINTIVE, rue Pasteur, à Béthune-Lézard; D^r BERQUET, rue Lafayette, à Calais. Pour la Belgique : Pharmacie MAES, Grande-Place, à Mouscron.

gagner **Beaucoup d'ARGENT** sans avancer d'ARGENT

INCONTINENCE d'URINE

Remède Argent à la Bourse

CHÉRISSÉ par les DRAGONS GRIMAUD au Fort de l'Épée de Reims. — 50 ANS DE SUCCÈS. Toutes Pharmacies. — Franco contre mandat de 5 francs à DUFLINO, PHARMACIE à SAINT-CLOUD.

ÉCOULEMENTS

Plus de 1000 succès obtenus par les PILULES REUSTIÈRES (qui ne contiennent ni copahu, ni mercure, ni arsenic) causant l'écoulement, sans aucun danger, sans aucun traitement, sans aucun régime, sans aucun repos, sans aucun dérangement.

Pharmacie de la Ville, Lille, 20, rue de Valenciennes, ROUBAIX, 140, rue de Valenciennes, TOURCOING, 17, rue de Valenciennes, BÉTHUNE, 17, rue de Valenciennes, CALAIS, 17, rue de Valenciennes, ARRAS, 17, rue de Valenciennes, LILLE, 17, rue de Valenciennes.

AVIS

Le Journal l'Espoir de Roubaix-Tourcoing a l'honneur de prévenir le public que par suite de l'agrandissement de ses locaux, il a transféré son siège social et de l'impression de ses journaux, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront adressées seront exécutées avec la plus grande célérité et dans les délais les plus courts. Les prix les plus avantageux.

Société Générale de Publicité

Capital : 2 MILLIONS

1, Place du Marché-aux-Poulets 1, LILLE

ANNONCES DANS TOUTS LES JOURNAUX

Franco et Etranger

PRIK DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

Reclames dans les Tramways et sur le rideau du Grand Théâtre de Lille

IMPRIMERIE OUVRIÈRE

28, Rue de Fives, LILLE

Gérant : P. LAGRANGE

FACTURES - MANDATS - REGISTRES

Circulaires, Prospectus

TÊTES DE LETTRES - CARTES DE COMMENCE ET DE VISITE

Avis de Naissance et de Mariage

SPECIALITÉ DE LETTRES DE FAIRE PART DE DÉCÈS ET D'OBITS

AFFICHES DE TOUTS FORMATS

EXÉCUTION RAPIDE DE TOUTE COMMANDE

Manufacture Générale d'Instruments de Musique

GRAND PRIX PARIS 1889 MÉDAILLE D'OR 1898

LILLE, 52, Rue des Pont-de-Comines, 52, LILLE

ÉCHANGE D'INSTRUMENTS VIEUX CONTRE DES NEUFS moyennant un remboursement minime

NOUVEAUX INSTRUMENTS PERFECTIONNÉS garantis 10 ans, Justesse, Sonorité, Solidité

CORNETS, BUGLES, ALTOS

Barytons, Basses, Trombones et Trompettes

SEULE MAISON A LILLE

fabricant les Instruments de musique

NICKELAGE, DORURE, ARGENTURE et RÉPARATIONS TRÈS SOIGNÉES

Prix défiant toute concurrence

SYPHILIS

VICES du SANG

Guérison assurée par la MÉTHODE VÉGÉTALE du Docteur C. STAES.

Nota. — Le docteur C. STAES, de Baisieux-lez-Lille (Nord) répond gratuitement à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de sa maladie.

Grande instruction Brochure gratis sur demande

AVIS L'Union Générale du Nord

Compagnie d'Assurances contre l'Incendie

Fondée à Lille et à Roubaix en 1857. — Désirant faciliter l'assurance aux petits locataires et aux petits propriétaires, rappelle au public qu'elle accepte des assurances de peu d'importance, mobilières ou autres, révisables chaque année sans frais à la volonté du client, moyennant avis quinze jours à l'avance. Elle a supprimé des contrats les principales clauses de déchéance, et encaisse les primes à domicile, pour éviter tout dérangement.

Pour Lille, s'adresser à l'Administration ou à MM. Ph. de Montigny et J. Lamy, 12, rue du Sec-Arenbault.

Pour Roubaix, s'adresser à MM. Bayart et Yachon, 45, rue de la Gare; pour Tourcoing, à M. Paul Bonhôte, rue Chanzy, 8; pour Arras, à M. D. Sonneville, rue Nationale, 82; pour Béthune, à M. Deicambre, greffier de Justice-de-Paix; pour Lannoy, à M. Sully, à Sully-la-Lanoy; pour Roncq, à M. Cubizol, receveur-buraliste; pour Mouscron et ses environs, à M. Léon Hocqued-Gottier, géomètre-arpenteur à Mouscron (Belgique).

33-37, Boulevard de la Liberté, à Lille

INCONTINENCE d'URINE

LE GUIDE-SOUVENIR

de l'Exposition Universelle de 1900

Historique des Industries, des Manufactures et de l'Agriculture de la Région du Nord de la France. Indiquant les Emplacements occupés par les exposants des Départements du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme, de l'Aisne et de l'Oise

1^{er} Volume, Nord et Pas-de-Calais. — 2^o Volume, Somme, Aisne et Oise

Prix de chaque Volume, vendu séparément : 1 Franc

Le Guide-Souvenir rappelle sous une forme littéraire et Artistique les faits historiques, les personnages célèbres ainsi que les Industries qui sont les gloires de la Région, des descriptions des villes, accompagnées des vues des Usines et Manufactures qui font la richesse du pays.

Le Guide-Souvenir signale les progrès réalisés par les Industriels, Manufacturiers et Agriculteurs exposants et non exposants, les produits les plus recommandables, les maisons qui en font la vente et expéditions, ainsi que tous les commerçants et établissements notables de la Région.

Les Industriels et Manufacturiers exposants et non exposants, ainsi que les établissements et commerçants notables s'adressant à une publication utile à la Région du Nord, sont instamment priés de transmettre leurs avis et communications théoriques pouvant être utilisées.

M. V. MAILLOT

Administrateur du Guide-Souvenir

1, Place du Marché-aux-Poulets 1, LILLE

Société Générale de Publicité LILLE

ÉCOULEMENTS

récents ou anciens

Guérison rapide et assurée PAR

L'Injection Japonaise

Prix : 5 fr., franco mandat 5.50

Pharmacie A. Ferraillie

223, rue de Paris, LILLE

BOIS de l'Exposition de 1900

1 Lot de 500.000 francs

5 Lots de 100.000 fr. etc.

Six tirages en 1900 : les 25 Mai, 25 Juin, 25 Juillet, 25 Août, 25 Septembre, 25 Octobre. LA RÉUNION FINANCIÈRE, 101, rue Nollet, Paris, envoie pour quinze francs vingt numéros participant aux 6 tirages. Chaque adhérent reçoit en outre UN BON REMBOURSABLE A 100 F. Association en participation. Toute sécurité. Adhérents limités; se presser et bien indiquer l'adresse.

EXPOSITION PUBLIQUE des MAGASINS GÉNÉRAUX PARISIENS

TELEPHONE 421-98 de l'Ameublement FONDÉS EN 1867

68 et 70, QUAI DE JEMMAPES, PARIS

Mise en Vente immédiate d'un Choix Considérable de MEUBLES neufs et d'occasion, Anciens et Modernes.

OCASIONS DÉFIANT TOUTES CONCURRENCES

PREMIERES EXCEPTIONNELLES UNIFORMES et STYLES, Salles à manger, Salons divers, Meubles anciens, Chambres à coucher de toutes styles, AUTOMOBILES, etc., etc.

Bronzes, Objets d'Art, Bicyclettes, etc., etc.

NOTA. — Ne pas confondre: la Maison est au coin du Quai et de la Rue Alibert.

Sunlight Savon

Commencez l'ouvrage tôt

Il vous le voulez; mais en tous cas vous n'aurez pas à travailler tard, si vous employez le

parce qu'il lave le linge rapidement. Employez le "Sunlight Savon", à votre prochain lavage et vous saurez ce que c'est qu'un lavage aisé.

PETITE BESOGNE, GRANDE FACILITÉ

PASTILLES BRACHAT

100.000 LETTRES DE FELICITATIONS DE MÉDECINS ET DE MALADES

Exister le Cochet en traite courtoise et Les signatures BRACHAT